

# Le tambourin, notre pelote basque

Ils font vivre les traditions (5/6). Le musée de Gignac retrace le riche vécu de ce sport descendant direct du jeu de paume.

Comme beaucoup d'autres sports, le tambourin descend directement du jeu de paume. C'est de ça dont il est question à la tambourintheque de Gignac, de son histoire, de ses origines mais aussi de son avenir. Michel Blanès, bénévole comme beaucoup dans le monde du tambourin et ancien membre de la fédération, fait partie des meubles. « Je suis comme qui dirait un dinosaure », déclare-t-il l'œil malin. Un dinosaure qui, armé de ses 50 ans d'expérience, est toujours prêt à conter l'histoire de cette discipline qui sent bon le Bassin méditerranéen. Aujourd'hui plus en retrait afin de « laisser la place aux jeunes », il est pour beaucoup dans la naissance de ce musée servant également de siège pour la fédération.

## Quand localité rime avec fierté

Entre vieilles photos, anciens tambourins ou encore terrain miniature animé pour comprendre les rôles de chaque poste, tout est fait pour raconter au mieux l'histoire de ce sport cousin du tennis. D'ailleurs, même si le tambourin est collectif (les matches se jouant à cinq contre cinq), même si aucun filet ne fait barrière à l'horizon et que le terrain est bien plus grand (80 x 18/20 m) que celui utilisé par les adeptes de la petite balle jaune, Michel l'assure : « Un joueur de tambourin pourra aisément passer de l'autre côté et l'inverse n'est pas forcément vrai. »

Si la discipline est maintenant présente jusque dans le nord de la France, son développement, bien qu'aidé par sa version d'intérieur (voir aussi ci-dessous), atteint certaines limites



Le goudron est l'une des surfaces où le tambourin est pratiqué.

RICHARD DE HULLESSEN

financières. En France, contrairement à l'Italie où la forte implantation a été voulue par Mussolini lui-même, aucun joueur n'est professionnel. Une fierté subsiste tout de même : le meilleur joueur du championnat italien, Yohan Pierron, est français !

Textes : JULIEN VAURILLON  
redac.montpellier@midilibre.com

► Tambourintheque, 100 chemin Marc-Galtier, à Gignac. Ouvert lundi et mercredi de 14 h à 16 h, mardi et jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h, vendredi de 9 h à 12 h. 3 €, 1,50 €. 04 67 42 50 09.

## La fabrique ou l'exception française

On peut également visiter, adossée au musée, la seule usine française de fabrication d'équipement pour le tambourin. Qu'il s'agisse de battoir ou de tambourins classiques, Boris Pontier, unique employé, est embauché à temps plein. Utilisant une machine automatisée spécifiquement créée par le lycée polyvalent Joliot-Curie de Sète, il produit environ 5 000 pièces par an. La plupart sont exportées à l'étranger, notamment au Brésil.



ces par an. La plupart sont exportées à l'étranger, notamment au Brésil.

## EN BREF Histoire et règlement Le saviez-vous ?

### ● TERRAIN

L'un des plus fameux terrains de tambourin à Montpellier était situé au pied du Peyrou et de l'aqueduc des Arceaux. Aujourd'hui, il fait office de parking à ciel ouvert.

### ● TOILE

La toile utilisée pour recouvrir le cerce en bois du tambourin était auparavant constituée de peau de chèvre ou de genou de cheval.

### ● MANCHE

Autre objet, autre anecdote, le manche du battoir est réalisé à partir du bois du micocoulier, qui sert également pour fabriquer... les cravaches d'équitation.

### ● CLASSES

Le jeu de balle au tambourin était un sport pratiqué dans un premier temps par des riches propriétaires terriens avant de s'ouvrir à d'autres classes sociales.

### ● ARBITRAGE

Descendant du jeu de paume, cousin du tennis, le tambourin a ses ressemblances et ses différences avec la petite balle jaune. Célestin Elices, président des arbitres français et arbitre international, apporte son éclairage. « Le tambourin est un sport collectif qui reprend le système de points du tennis, à la seule différence que le 40 est remplacé par le 45 et qu'il n'y a pas d'avantage. Un match se joue en 13 jeux. En cas d'égalité à 12-12, l'arbitre



### ■ Un cerce en bois recouvert d'une toile.

effectue un nouveau tirage au sort, pour désigner qui sert en premier. S'ensuit un jeu décisif. » Pour augmenter la durée de la saison, une compétition indoor a vu le jour dans les gymnases de la région. Les règles sont légèrement modifiées. « C'est du trois contre trois sur un terrain de 34 x 16 m. La balle de 59 mm utilisée par les seniors en extérieur est remplacée par une balle de tennis Artengo 750™. » Concernant les classements du championnat, le tambourin emprunte au rugby le système de bonus offensif et défensif. « Une rencontre peut donc rapporter de un à quatre points. » Pour ce qui est des qualités requises pour être un arbitre, Célestin est ferme et ne déroge pas à sa logique quand il s'agit d'évaluer les candidats : « Connaître parfaitement le règlement, ne pas être influençable et être honnête. » Voilà de quoi tenir une rencontre.

## Ophélie Pallier, pour « un fort esprit d'équipe »

**Joueuse.** La jeune femme de 18 ans pratique depuis l'enfance.

Notre-Dame-de-Londres, petit village de l'Hérault d'environ 500 âmes et son seul terrain de tambourin. Voilà où a grandi Ophélie. Suivant les traces de son frère, elle débute ce sport à 8 ans, arrête puis reprend à 15 ans. Au départ intégrée au groupe des garçons, elle rejoint finalement l'équipe féminine. Ophélie commence à la corde avant de finir au fond, ayant développé son endurance grâce à la gymnastique et à la natation qu'elle pratique également. « Je me suis accrochée à ce sport car il y a un fort esprit d'équipe », déclare-t-elle. Et même si, bien sûr, comme dans toute discipline, des rivalités entre clubs et villages existent, le tambourin s'apparente à « une grande famille », où tout le monde se côtoie et se respecte. Cet esprit fami-



■ Ophélie Pallier avec l'équipe de France jeunes.

lial et convivial, elle l'a également retrouvé avec l'équipe de France lors de ses déplacements en Italie. S'entraînant jusqu'à trois fois par semaine, elle n'a pas pu continuer cette année, à cause de ses études de médecine. « J'espère pouvoir reprendre dans un futur proche, moins pour la compétition que pour le plaisir du jeu », conclut-elle.

## Patrice Charles, après le terrain le banc

**Entraîneur.** Il a fait des Londraines les championnes d'Europe.

Après sa carrière de joueur, Patrice Charles est passé de l'autre côté. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la réussite n'a pas tardé, puisqu'il a amené les féminines de Notre-Dame-de-Londres au titre de championnes d'Europe cette année. Mais alors, en quoi consiste une saison de tambourin, côté entraînement ? Patrice tient d'abord à préciser que ce jeu traditionnel « est un vrai sport à part entière, qui nécessite une préparation et un entraînement rigoureux ». Les postes, au nombre de trois (cordier, tiers, fond), ont tous leur spécificité. Selon Patrice, l'endurance est la clé pour un bon joueur de fond ; le tiers devra posséder une grande vivacité tandis que les réflexes sont primordiaux pour les cordiers. Pas question d'oublier l'aspect tactique, qui



■ Patrice Charles entraîne les féminines.

dépend beaucoup des paramètres de match (vent, revêtement). Une saison se découpe en deux parties, une extérieure (d'avril à septembre), l'autre intérieure (d'octobre à mars). Les séances pouvant aller jusqu'à trois heures semblent éprouvantes mais ne sont rien en comparaison de celles des Italiens, qui restent pour Patrice « un cran au dessus ».

## Julien Sanchez, une affaire de famille

**Joueur.** L'homme de 38 ans revient sur sa carrière et ses motivations.

La quarantaine approche, les cannes se font moins vivaces et, comme au football qu'il a pratiqué à bon niveau de 17 à 22 ans, Julien Sanchez a reculé d'un cran au tambourin, un sport inscrit dans sa chair. Initié par son père qui fonde le club de Cazouls-d'Hérault, Julien débute le tambourin à 5 ans. Après toutes ces années, il jette un regard lucide sur la relation avec son papa, qui a aussi été son entraîneur. « Il y a eu des moments compliqués, notamment à l'adolescence. Mais, sans lui, je ne serais pas devenu le joueur que je suis aujourd'hui », explique-t-il. Celui qui entre toujours du même pied sur le terrain, après un bon repas sportif et une bonne sieste, compte aujourd'hui cinq titres de champion et six Coupes de France. N'ayant pas vrai-



■ Julien Sanchez est champion de France en titre.

ment envisagé de partir à l'étranger pour vivre du tambourin, il espère tout de même que l'Hexagone « se professionnaliserait un peu plus, tout en gardant cet esprit familial » afin de venir concurrencer l'Italie et ses clubs qui lui ont toujours barré la route en coupe d'Europe. D'ici là, ses trois jeunes garçons prendront la relève de ce qu'on peut appeler une affaire de famille.